

Habitation

LES SAMEDI 23 ET DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 2017

Ron Rayside, l'architecte engagé

Quand architecture et implication sociale vont de pair

Le Centre-Sud, Ron Rayside connaît bien. Non seulement sa firme à vocation sociale a pignon sur rue dans ce quartier où il réside depuis 40 ans, mais l'architecte a contribué à le transformer au fil des années. Et ses réalisations, qui placent la communauté au cœur de l'architecture, dépassent largement ce quartier. Rencontre.

STÉPHANE GAGNÉ

Collaboration spéciale

Le pavillon de la mode de l'UQAM, le projet résidentiel Rubic, le Chat des artistes (ateliers d'artistes), l'organisme communautaire Cactus, le Refuge des jeunes de Montréal sont quelques-unes des réalisations de la firme d'architectes Rayside-Labossière dans le quartier Centre-Sud et sa périphérie. Dans leur immeuble écologique de la rue Ontario, Ron Rayside et son équipe de 30 employés (architectes, urbanistes et personnel de soutien) conçoivent des bâtiments, dont les plans se dessinent bien au-delà de la table à dessin. Ici, on a une vision citoyenne et concertée, une vue d'ensemble de la ville, des tas d'idées pour l'améliorer et une grande sensibilité aux organismes sociaux et communautaires.

En fait, pour Ron Rayside, il est impossible de dissocier l'architecture de l'engagement social. L'architecte, résolu à inscrire sa firme comme agent de changement, ne compte plus les heures de bénévolat que lui et ses employés ont fait pour soutenir des organismes communautaires désireux d'agrandir ou de rénover leurs espaces ou de construire un nouveau projet. Le bureau s'intéresse aussi aux espaces urbains dévitalisés ou en attente de développement. Lors de l'entrevue, M. Rayside m'amène d'ailleurs au deuxième étage de son bureau où on trouve, étalé sur plusieurs tablettes, dans une grande pièce, des tas de documents portant sur des propositions de réaménagement urbain, de construction de nouveaux édifices ou d'aménagement d'espaces. Souvent, ces documents ont été réalisés bénévolement.

C'est ainsi que l'architecte s'intéresse aux nombreux immeubles gouvernementaux excédentaires. Qu'on pense à l'ancien centre hospitalier Jacques Viger ou à l'ancien Institut des sourdes-muettes, rue Saint-Denis, entre les rues Cherrier et Roy. De grands bâtiments patrimoniaux dont on ne sait toujours pas quoi faire. Le bureau Rayside-Labossière a d'ailleurs produit un document qui donne une vue d'ensemble de ses édifices et de ce qui pourrait être fait pour les mettre en valeur. « On travaille trop souvent projet par projet alors qu'il est important de développer une vision d'ensemble pour développer une trame urbaine cohérente », soutient-il.

Travailler en concertation

L'architecte fait des propositions, mais il ne cherche jamais à imposer sa vision. Pour lui, il est très important de travailler avec des organismes et des citoyens déjà impliqués dans le milieu. Par exemple, Ron Rayside, en concertation avec la Corporation de développement communautaire de Côte-des-Neiges, a mis en place un forum citoyen afin de proposer des orientations de développement pour l'immense site de l'ancien hippodrome Blue Bonnet.

Autre exemple, l'Hôtel-Dieu. Préoccupé par le devenir de cet important ensemble (qui sera bientôt vacant), M. Rayside a réuni récemment une dizaine d'organismes communautaires et sociaux intéressés à la

VOIR PAGE H 2 : RAYSIDE



Cannabis:
Pas de boucane dans ma cabane H 2



De quartiers en villes:
Outremont pluriel H 3



PHOTOS SAUL ROSALES

De haut en bas et de gauche à droite: Habitations Sainte-Germaine-Cousin à Pointe-aux-Trembles, CPE Enfants Soleil à Montréal, Refuges des jeunes de Montréal, Le Rubic (condominiums) de nuit à Montréal, le Chic Resto Pop, pavillon de la mode de l'UQAM et façade du groupe communautaire L'itinéraire à Montréal

HABITATION

RAYSIDE

SUITE DE LA PAGE H 1

question. De cet exercice est ressorti un document intitulé «*Projet de Communauté Saint-Urbain*» où l'on propose de remplacer des dizaines de cases de stationnement par de la verdure, de construire des coopératives d'habitation, d'aménager des jardins communautaires et des espaces de jeu pour enfants. «*Nous avons présenté le document au ministre de la Santé, Gaëtan Barrette, et il a été impressionné et ravi*», dit fièrement M. Rayside.

Ron Rayside connaît d'ailleurs bien le réseau de la santé puisqu'il a été pendant six ans président du conseil d'administration du défunt CSSS Jeanne-Mance (organisme remplacé en 2015 par une structure plus imposante appelée le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal). Il raconte que comme président, il a empêché la vente de l'ancien centre hospitalier Jacques Viger, un vaste ensemble patrimonial construit en 1852.

Faire des miracles avec peu

Travaillant souvent avec des organismes sociaux et communautaires disposant de peu de moyens, la firme de M. Rayside réussit à concevoir ou à rénover des bâtiments, ou encore à ré-

aménager des espaces de façon originale. Les Habitations Sainte-Germaine-Cousin, à Pointe-aux-Trembles, en sont un exemple. Ce projet débute en 2005 avec l'obligation de fermer l'église Sainte-Germaine-Cousin pour cause de contamination à l'amiante. Dès lors, un projet d'habitation se met en branle, prévoyant la démolition de l'église. Un an plus tard, il doit être revu, car le Conseil du patrimoine de Montréal refuse la démolition considérant l'édi-

ficé, datant de la fin des années 1950, comme représentatif du renouveau architectural des églises du Québec. Un comité promoteur, composé de plusieurs organismes, dont le bureau de M. Rayside, est alors mis sur pied pour définir un projet réaliste. Après consultation, on décide de construire un OSBL pour retraits comptant 122 logements. «*Pour parvenir à construire cet ensemble en respectant le budget, il fallait toutefois démolir tous les bâtiments du site sauf l'église*», relate M. Rayside, qui mentionne que cette proposition, au départ contestée, a finalement été acceptée.

Plusieurs années plus tard, en 2012, on procède donc à la construction d'un ensemble architectural de cinq étages en forme de S et à la mise en valeur de l'église. Aujourd'hui, M. Rayside est fier de mentionner qu'avec un budget limité, sa firme a réussi à créer un bel ensemble



Une des façades de la Maison d'Haïti à Montréal

ble dans lequel l'église a été mise en valeur.

Des distinctions méritées

Après des années d'engagement dans le quartier Centre-Sud et à l'extérieur, le travail de M. Rayside a été reconnu par la Ville de Montréal qui lui

a remis, en 2013, le prix Thérèse-Daviau. Ce prix récompense la personnalité citoyenne montréalaise de l'année. Dix ans plus tôt, il recevait le prix Hommage-bénévolet Québec, remis par le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale du Québec.

Pas de boucane dans ma cabane!

Le 13 avril dernier, le gouvernement libéral de Justin Trudeau a officiellement déposé son projet de loi sur la légalisation du cannabis à usage récréatif pour les Canadiens de 18 ans et plus. Par le fait même, il a annoncé qu'il visait l'entrée en vigueur de la nouvelle législation d'ici le 1^{er} juillet 2018. Chez les copropriétaires et propriétaires d'immeubles locatifs québécois, l'imminence de ce virage législatif suscite son lot d'inquiétudes.

EMILIE CORRIVEAU

Collaboration spéciale

«*Le fait que le projet de loi permette la production à domicile de quatre plants de cannabis d'une hauteur maximum de 100 centimètres préoccupe beaucoup nos membres*», indique d'entrée de jeu Hans Brouillette, directeur des affaires publiques de la Corporation des propriétaires immobiliers du Québec (CORPIQ).

Plusieurs craignent également que la fumée liée à la consommation de cannabis n'endommage leur logement ou ne crée des problèmes de voisinage, notamment en raison des odeurs qu'elle dégage.

«*Il y a aussi la question des comportements qui inquiète*, note M. Brouillette. *Plus de permmissivité relativement à la consommation de drogues veut potentiellement dire plus de*

comportements à problèmes.»

Également, de nombreux propriétaires d'immeubles locatifs et copropriétaires redoutent que l'assurabilité de leurs biens immobiliers ne devienne plus complexe après la légalisation du cannabis à usage récréatif.

La CORPIQ n'est pas le seul regroupement québécois de propriétaires à se préoccuper des impacts qu'aura l'entrée en vigueur de la nouvelle loi; la plupart d'entre eux étudient présentement la question ou travaillent à l'élaboration de dossiers pour outiller leurs membres sur le sujet.

Notamment, l'Association des syndicats de copropriétaires du Québec a prévu consacrer une partie de son prochain colloque annuel à la question de la légalisation du cannabis. Ce dernier aura lieu le 14 octobre à Longueuil.

MA MAISON, MES EXPERTS

Créer et réaliser votre jardin, c'est dans notre nature

25 ANS
SERVICES PAYSAGERS DOMINIQUE FILION

Rive-Sud : 450 653-0000
Montréal : 514 722-9000
dominiquefilion.ca

Cuisine neuve & resurfaçage

34 ans d'expérience

■ Vaste choix de matériaux
■ Estimation gratuite
■ Cuisiniste et plan 3D
■ Projet clé en main

cuisinesummum.ca
514 321-6555

CUISINE SUMMUM

PROJET CLÉ EN MAIN
CUISINES ET SALLES DE BAINS

VOTRE ENTREPRENEUR SPÉCIALISÉ

DÉCOUVREZ VOTRE STYLE

DEPUIS PLUS DE 20 ANS

prorenodesign.com

SALLE DE MONTE
7079, BEAUBIEN EST, MONTRÉAL | 514.493.0900
R.B.Q. 5613-5445-01

PRO DES RENO IGN

STUDIO MMA
ARCHITECTURE + DESIGN
WWW.STUDIOMMA.CA
CONTACT@STUDIOMMA.CA
(514) 388-3451

Le plein potentiel de votre cour

CONCEPTION + RÉALISATION + ENTRETIEN
Lanaudière Laurentides Laval Montréal

Inspirez-vous à planipaysage.com
Parlez-nous de votre projet au 514 346-2915

PLANIPAYSAGE INC.
DESIGNER + PAYSAGISTE

Entretien soigné et régulier de votre domicile

Savoir Faire
France, Andréa, Marie-Josée Ass. - Savoir Faire

Notre compagnie est spécialisée dans l'entretien ménager résidentiel depuis 1975. Nous mettons à votre service des femmes de ménage réactives pour assurer une propreté impeccable dans votre maison.

Nous pouvons intervenir dans diverses tâches telles que l'époussetage, le nettoyage de tapis et des planchers avec l'aspirateur, le lavage de cuisine et de salle de bains, le nettoyage du poêle et du réfrigérateur, etc. En cas de besoin, nous pouvons également faire la lessive et le repassage.

2019, rue Moreau, suite 108, Montréal, Québec, H1W 2M1
514.933.4335 www.savoirfaireentretien.com

PLOMBERIE RENGGA Résidentiel et commercial
www.plomberierengga.com

LES EXPERTS DE LA PLOMBERIE

Plomberie générale
Chauffage
Inspection par caméra
Dégel de tuyau
Excavation, égout et aqueduc
Urgence
Après sinistre
Rapport pour assurances
Chauffe-eau
Salle de bains et salle d'eau
Toilette / Lavabo, évier et cuvette
Bain et douche
Salle de lavage et buanderie
Clapet anti-retour

24H PROBLÈME URGENT
514.990.2353

CMMTQ
Licence RBQ 8102-5942-11

LES TOITURES MONO-COUCHES DU QUÉBEC

LA GARANTIE D'UN TRAVAIL BIEN FAIT!

FERBLANTIER-COUVREUR
Membranes élastomères, T.P.O, P.V.C, E.P.D.M. et d'asphalte.
Toitures de métal, cuivre, acier, ardoises, bardeaux.
Expertises, avis techniques.

5975 Place de la Savane, Longueuil
Québec J3Y 8Y9 • (514) 893-7442

R.B.Q. 8100-0853-64

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Evelyne De Varennes au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com

HABITATION

DE QUARTIERS EN VILLES

Outremont pluriel

Un quartier où tradition et modernité se côtoient

MARTINE LETARTE

Collaboration spéciale

Entre les commerçants qui s'y sont établis il y a plusieurs décennies et les jeunes entreprises branchées fraîchement inaugurées, l'arrondissement d'Outremont voit toutes sortes de gens venir — ou revenir! — s'installer. Tour d'horizon.

Dès qu'on met le pied rue Bernard, dans Outremont, on est charmé par son animation. Dans ce secteur de la ville où l'automobile n'a pas pris toute la place, par ce vendredi midi où le soleil est plutôt timide, les gens n'hésitent pas à se précipiter sur les terrasses. Et il faut bien ouvrir les yeux, parce que la proportion de personnalités publiques, des lecteurs de nouvelles, aux politiciens, en passant par les artistes, est très élevée ici.

La réputation du bistrot-brasserie Les Enfants terribles, ouvert il y a bientôt 10 ans, n'est plus à faire. Sa terrasse chauffée ne désemplit d'ailleurs pratiquement jamais. On trouve aussi plusieurs institutions, comme Le Bilboquet, glacier artisanal maintenant bien connu dans la province, qui a ouvert ses portes rue Bernard il y a près de 35 ans. La queue y est toujours aussi longue sur le trottoir par les beaux soirs d'été.

Puis, il y a le Lester's Deli, ouvert en 1951, qui a su

conserver son look d'époque. Toujours fidèle au poste, le propriétaire, Billy Lester, a littéralement grandi dans le restaurant qu'il a repris de son père, Eddy. Le menu a été diversifié depuis — il présente même un végétarisme maintenant, signe que les temps changent! —, mais il n'en demeure pas moins que c'est d'abord pour les sandwiches au *smoked meat* que les gens accourent chez Lester's. Et pour la *root beer*, servie dans un bock gelé! «*On parle de nous dans plusieurs guides, nous sommes devenus une destination*», raconte Billy, attrapé au vol alors que le restaurant était bondé. *«Environ 85% de notre clientèle maintenant est composée de gens de l'extérieur du quartier, dont plusieurs touristes internationaux.»*

Quartier tissé serré

Outremont, c'est aussi une vie de quartier tissée serrée. Julie Foisy, 50 ans, y habite depuis toujours, dont 45 ans dans la même rue! «*Dès que je sors de chez moi, je suis certaine de rencontrer quelqu'un que je connais*», raconte-t-elle. *«Faire mes courses rue Bernard, c'est pratiquement une activité sociale! On a un peu l'impression de vivre dans un quartier d'antan. On peut tout faire à pied aussi, alors la qualité de vie est vraiment incroyable. Il y a aussi beaucoup de verdure.»*

On oublie d'ailleurs qu'Outremont offre un accès au

mont Royal beaucoup plus confidentiel que l'entrée sur l'avenue du Parc. Sur le boulevard du Mont-Royal, entre les avenues Pagnuelo et Courcellette, on emprunte un sentier en forêt qui mène tout droit au belvédère Outremont. On peut ensuite continuer sa promenade à travers les nombreuses allées paisibles du cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

Julie Foisy se réjouit également d'habiter encore tout près de plusieurs amis avec qui elle a grandi. Elle en a vu aussi plusieurs partir d'Outremont dans la vingtaine, puis revenir pour fonder une famille. *«C'est un quartier vraiment paisible, sécuritaire avec de nombreux parcs et activités, que ce soit à la bibliothèque ou au Théâtre Outremont, sans oublier les nombreuses écoles. Outremont est vraiment un bel environnement où grandir»*, affirme-t-elle.

Deborah Levy, rédactrice en chef du magazine *Premières en affaires*, a aussi une histoire d'amour avec Outremont. Alors qu'elle y a habité étudiante, elle y est revenue il y a quelques années. *«Ça n'a pas changé, affirme-t-elle. Outremont, contrairement à ce qu'on peut penser, c'est un quartier où on trouve des gens de toutes les classes sociales et origines.»*

Alors qu'elle vient d'avoir une fille, elle découvre les nombreux parcs du quartier sous un nouvel angle et la vie sociale



Billy Lester, propriétaire du restaurant Lester's Deli, connu pour ses sandwiches au *smoked meat*

qui s'y déroule. *«Les parents se retrouvent toujours au parc, on y organise même des fêtes d'enfants»*, raconte-t-elle.

Rencontre de plusieurs cultures

Une promenade dans les rues résidentielles du quartier permet aussi de découvrir la vie familiale animée des juifs hassidiques. *«Ils ont toute une économie bien à eux, mais certains établissements, comme la boulangerie Cheskies [dans le Mile-End, à la frontière avec Outremont], attirent autant l'homme avec ses papillotes que la fille en minijupe*, note Deborah Levy. *Il y a toujours une file pour leurs croissants au chocolat.»*

«*Outremont est un quartier très multiculturel*, ajoute Julie Foisy. *Maintenant, j'ai des voisins d'origine grecque et portugaise. On voit aussi beaucoup de Français s'installer, ce qui ajoute une petite saveur européenne au quartier.»* La rue Laurier Ouest accueille d'ailleurs deux grandes brasseries

françaises, soit Chez Lévêque, qui célèbre cette année son 45^e anniversaire et Leméac, ouverte en 2001 et devenue depuis un classique de la restauration à Montréal.

Van Horne branchée et bigarrée

Envie d'un bon croissant? Direction Le Paltoquet sur l'avenue Van Horne, à deux pas de la station de métro Outremont. *«Les croissants y sont aussi bons qu'à Paris! s'exclame Deborah Levy. Et les prix sont vraiment abordables.»*

Le mélange des cultures est frappant avenue Van Horne. A quelques pas de la pâtisserie, on trouve le petit restaurant vietnamien Doan. *«Je m'y arrête chaque vendredi après le travail, quand je n'ai pas envie de cuisiner*, indique Julie Foisy. *On a souvent l'idée préconçue que tout est cher à Outremont, mais ce n'est pas vrai. Doan en est un bel exemple.»*

Le réputé restaurant syrien Damas a aussi quitté l'avenue



Une terrasse de la rue Bernard

du Parc pour s'installer avenue Van Horne il y a quelques années.

Puis, de nouveaux joueurs branchés s'ajoutent à l'offre. Comme le bistro Boxermans, ouvert au début de l'été où l'on peut boire un verre, un café et manger un repas léger. La mère d'Eric Berlin, l'un des jeunes copropriétaires, est québécoise et son père (présent lors de notre passage) est juif. *«Sa conjointe, aussi copropriétaire, est d'origine québécoise*, affirme Deborah, déjà une habituée des lieux. *C'est un super bel exemple du mélange de cultures et de générations qu'on retrouve dans Outremont aujourd'hui et qui fait sa richesse.»*

Travailler à
MONTREAL

ET

VIVRE DANS LE

21^e

ARRONDISSEMENT

PHASE 4

POUR RÉSERVER
UNE UNITÉ EN PRIORITÉ

DEVENEZ CLIENT PRIVILÉGIÉ AU
WWW.21E.CA

BUREAU DES VENTES
731, RUE WILLIAM, MONTRÉAL • 514.397.1400

Prével
UN PLAISIR À VIVRE



HABITATION

UNION SUR LE PARC

Un espace de vie pour les familles

Le groupe Prével a soulevé la première pelletée de terre d'Union sur le Parc, et a lancé la phase II de ce projet immobilier. Un lieu où la famille en milieu urbain prend tout son sens.

ALICE MARIETTE
Collaboration spéciale

Au cœur du village Shaughnessy, Union sur le Parc suscite l'enthousiasme. En quelques jours à peine, les 188 logements de la première tour mis en vente au printemps dernier avaient trouvé preneurs.

La phase II semble suivre la même lignée de réussite, avec près de 60% des logements déjà réservés. Un engouement que Laurence Vincent, vice-présidente chez Prével, explique notamment par leur écoute attentive de la population. « Je pense que nous sommes vraiment proches de

notre clientèle, lance-t-elle. Nous arrivons à comprendre leurs besoins et donc à leur offrir ce qui leur plaît. » Celle qui prendra la relève à la coprésidence de l'entreprise dès le 1^{er} janvier prochain raconte que les trois dirigeants passent au moins une demijournée à une journée chaque semaine à se pencher sur les plans. « Le sentiment du client quand il est dans son espace est que chaque pouce carré a été réfléchi, c'est ça

qui fait toute la différence », explique-t-elle.

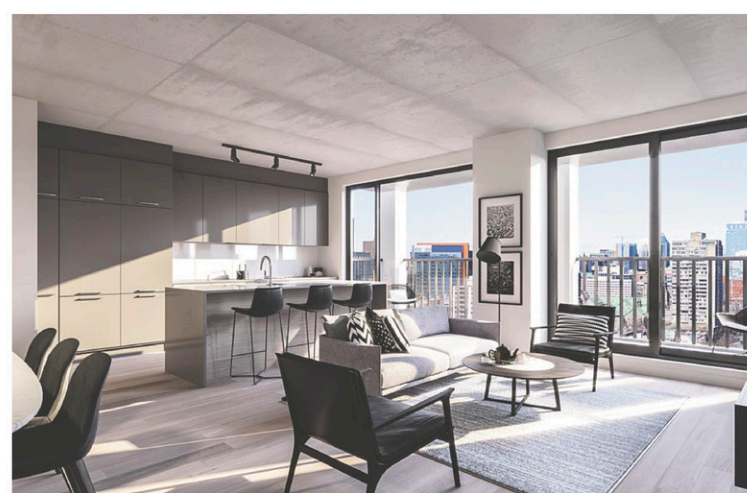
Un projet de longue haleine

Pour parvenir à ce résultat, le groupe Prével a eu le temps de mûrement réfléchir son projet, entre l'offre d'achat en 2012 et le parachèvement des plans. M^{me} Vincent confie d'ailleurs que l'équipe est passée par différentes phases pendant ces cinq ans, en fonction du marché et des demandes de la clientèle. « Quand les changements de zonage ont eu lieu, on savait que l'on voulait offrir du logement familial en ville, et c'était l'occasion parfaite, raconte-t-elle. On a eu la chance de le mûrir à travers toutes ces années et je ne pense pas qu'en 2012 on aurait eu cette vision. »

Le lieu a aussi inspiré les plans. « On s'imprègne d'abord du quartier, c'est avant tout le site qui détermine le projet », décrit M^{me} Vincent. Pour Union sur le Parc, l'équipe a misé sur l'interaction des gens par les lieux, en offrant de nombreux espaces de rencontre. Le mini-gymnase pour enfants — véritable « coup de cœur » de la vice-présidente —, les espaces créatifs avec salle de jeu et cuisine, ou encore le toit-terrasse avec potager urbain sont autant d'endroits favorisant le partage entre les habitants. Ces derniers pourront aussi profiter des deux parcs aménagés par Prével sur un espace vert de 30 000 pi², accessibles à tous les Montréalais. « C'est un défi de croire au vivre-ensemble, autant culturel que générationnel, mais notre projet est propice à cela », ajoute M^{me} Vincent.

Stratégie centre-ville

La deuxième phase est composée de maisons de ville et



Vue sur le salon d'un des logements du projet Union sur le parc

d'appartements en copropriété, répartis sur 20 étages. Les logements, dont les superficies varient de 432 pi² à 1666 pi², sont modulables et comprennent de deux à quatre chambres. Avec ce projet, Prével permet autant aux familles qu'aux jeunes de s'installer en centre-ville. « Union sur le Parc s'adresse aux premiers acheteurs, aux familles et aux baby-boomers », note M^{me} Vincent. Attirer les jeunes dans le centre-ville est d'ailleurs l'une des forces du projet, correspondant aux ambitions du plan d'action de la Stratégie centre-ville, lancée par le maire de Montréal, Denis Coderre. « Beaucoup de gens crient au scandale avec les ghettos de jeunes professionnels, mais c'est aussi en emmenant des jeunes au centre-ville, en leur faisant aimer la ville, la vie urbaine, que l'on dynamise un centre-ville », estime la promotrice, ajoutant que les villes animées sont celles qui sont habitées.

Par ailleurs, M^{me} Vincent note que la clientèle de la phase I du projet est principalement d'origine européenne et asiatique. « Ce sont des per-

sonnes qui, naturellement, sont capables d'imaginer vivre en famille dans un appartement, alors que, pour les Québécois, il y a encore un apprentissage à faire », explique-t-elle. Elle constate toutefois qu'il est de plus en plus commun et accepté d'habiter au centre-ville. « Avant, on s'imaginait vivre en ville étant jeune, puis partir en banlieue au moment d'avoir des enfants. Ce n'est plus cette réalité-là aujourd'hui », détaille-t-elle, précisant toutefois qu'Union sur le Parc n'aurait pu voir le jour n'importe où. Cet ancien site des Franciscaïns, sur le boulevard René-Lévesque Ouest, était propice au projet grâce à la possibilité d'offrir de grands espaces verts.

La date de livraison de la phase I est prévue à la fin de 2019, suivie par la phase II au printemps 2020. À terme, Union sur le Parc comportera plus de 354 résidences à l'intérieur de cet espace de vie en plein cœur de l'éclectique village Shaughnessy.

Le sceau de membre du RQRA est un gage de qualité, de sécurité et de liberté de choix pour les aînés.

RQRA.QC.CA

Le RQRA regroupe, représente et soutient les résidences pour aînés du Québec.

REGROUPEMENT QUÉBÉCOIS DES RÉSIDENCES POUR AÎNÉS

Bien chez nous comme nulle part ailleurs

BARDAGI
équipe immobilière = real estate team

TROUVEZ LA MAISON QU'IL VOUS FAUT À OUTREMONT

Tous les détails : BARDAGI.COM/
[code de 4 chiffres]



514 700-2237
Bardagi.com

GEORGES BARDAGI
courtier immobilier agréé

- 1506 OUTREMONT, 795 Av. Antonine-Maillet 749 000\$
- 1476 OUTREMONT, 18 Ch. Bates, app. 301 459 000\$
- 2276 OUTREMONT, 30 Ch. Bates, app. 505 599 000\$
- 3016 OUTREMONT, 632 Av. Champagneur 529 000\$
- 1276 OUTREMONT, 40 Ch. Bates, app. 207 539 000\$
- 2306 OUTREMONT, 115 Ch. de la Côte-Ste-Catherine, app. 108 649 000\$
- 3076 OUTREMONT, 233-235 Ch. de la Côte-Ste-Catherine 1 295 000\$
- 2206 OUTREMONT, 621 Ch. de la Côte-Ste-Catherine 2 795 000\$
- 2686 OUTREMONT, 933 Av. De L'Épée 429 000\$
- 2626 OUTREMONT, 134 Av. Duchastel 2 679 000\$
- 2906 OUTREMONT, 795 Av. Dunlop 1 135 000\$
- 2666 OUTREMONT, 802 Av. Dunlop 1 499 000\$
- 2846 OUTREMONT, 941 Av. Dunlop 949 000\$
- 1206 OUTREMONT, 5248 Rue Hutchison 569 000\$
- 1096 OUTREMONT, 1001 Boul. Mont-Royal, app. 206 429 000\$
- 2536 OUTREMONT, 17 Pagnuelo 1 749 000\$
- 2746 OUTREMONT, 980 Av. Pratt 939 000\$
- 2146 OUTREMONT, 21 Av. Roskilde 5 495 000\$
- 2556 OUTREMONT, 32 Av. Roskilde 2 195 000\$
- 1976 OUTREMONT, 877 Av. Stuart 749 000\$